

**6 Société et Culture**

**Célébration de la fête de la nativité à Libreville**

**Le "Village de Noël", la grande attraction du bord de mer**

Rudy HOMBENET ANVINGUI  
Libreville/Gabon

LA célébration de la naissance de l'enfant Jésus de Nazareth n'était pas que dans les ménages et lieux de culte. A Libreville et ses environs, de nombreuses personnes, pour des raisons diverses, ont choisi de passer cette fête autour d'un verre entre amis ou au restaurant, etc.

Il faut dire que la fièvre de Noël a véritablement commencé dès lundi 24 décembre. Il y avait de l'effervescence dans la capitale et des embouteillages inhabituels à travers la ville. A cause des retardataires, qui ont attendu ce dernier jour pour acheter des cadeaux à leurs enfants. En soirée, la ville arborait les couleurs lumineuses de la fête, à travers ses grandes artères : boulevards Triomphal et du bord de mer, carrefours des Affaires étrangères, Centre hospitalier universitaire Mère et enfant fondation Jeanne Ebori, Cité de la démocratie, aéroport, etc. Certaines de ces artères étaient quasi désertes. Seuls quelques sites ont été pris d'assaut par des fêtards, qui ne se sont pas rendus à l'église pour assister à la messe de minuit ou ont préféré



Photo : R.H.A

Toute la journée, l'effervescence était perceptible au rond-point de Nzeng-Ayong.



Photo : F. M. MOMBO

Sans lumière, le sapin géant des Affaires étrangères a terni l'éclat de la fête.



Photo : F. M. MOMBO

Un instantané de l'ambiance ayant prévalu à l'intérieur du Village de Noël...



Photo : F. M. MOMBO

...qui n'a pas désempilé jusque tard dans la nuit.

festoyer hors de la maison. Du côté de la tribune officielle, sur le front de mer, le "Village de Noël" était la grande attraction des Librevillois. Les enfants, ac-

compagnés pour certains de leurs parents, ont pris d'assaut cet espace récréatif. Cris stridents, éclats de rire, pleurs pour les rares insatisfaits, il y avait de tout au sein de ce

village. Les bana ont visiblement trouvé leur compte, en dépit des tarifs qui étaient hors de portée pour certains parents. « Le ticket est à 1000 francs pour l'activité ludique. Et il

faut le multiplier pour toutes ces activités proposées ici », se plaignait une jeune mère accompagnée de ses 3 bambins. Du côté du rond-point de Nzeng-Ayong, l'ambiance

était quasi similaire. À la seule différence qu'il y avait moins d'aires de jeux là-bas. Un clin d'œil à la mairie qui doit s'impliquer pour la prochaine édition ?

**Dans les paroisses**

**L'enfant Jésus, la lumière du monde**

Sveltana NTSAME NDONG  
Libreville/Gabon

C'est ce qui ressort, en substance, de l'homélie dite par le père Jean-Paul Chimatu du Tabernacle. A l'occasion de la célébration de la Nativité, en la paroisse Saint-Luc de Bikele. De son côté, l'archevêque de Libreville, Mgr Basile Mve Engone, a relevé que la naissance du Christ est l'expression même de l'amour divin.

L'Église catholique apostolique au Gabon s'est associée, lundi en soirée, au reste des communautés chrétiennes du monde, pour célébrer la naissance de Jésus-Christ. Comme dans la plupart des paroisses, à travers le pays. Lesquelles ont, comme il fallait s'y attendre, refusé du monde en raison du nombre élevé de chrétiens de circonstance.

A la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Libreville, l'archevêque de Libreville, Mgr Basile Mve Engone, a relevé que



Photo : F. M. MOMBO

De nombreux fidèles ont pris d'assaut les églises et paroisses de Libreville pour célébrer la naissance du Christ.



Photo : F. M. MOMBO

L'archevêque de Libreville, Mgr Basile Mve Engone, exhortant les fidèles à considérer l'enfant Dieu comme la lumière.

la naissance du Christ est l'expression de l'amour divin, « salut qui nous arrache à l'ennemi, à la main de tous les oppresseurs, amour qu'il montre envers nos pères, mémoire de son alliance sainte, serment juré à notre Abraham de nous rendre sans crainte, afin que, délivrés de la main des ennemis, nous le servirons dans la justice et la sainteté en présence, tout au long de nos jours. » La naissance de l'enfant Jésus est donc en soi l'assurance du pardon de nos péchés.

A la paroisse Saint-Luc de Bikélé, c'est le père Jean-



Photo : SNN

Le même message a été livré en substance par le père Jean-Paul Chimatu du Tabernacle dans son homélie, à Saint Luc de Bikele.

Paul Chimatu du Tabernacle qui a livré le mes-

sage de la nativité aux fidèles, venus nombreux.

Dans son homélie, il est revenu sur toute la symbolique autour de la commémoration de la naissance de l'enfant Dieu, « l'enfant Dieu couché dans une grotte servant d'abri aux animaux ». Une image qui peut paraître inadmissible pour les païens, alors que pour les chrétiens, la naissance de l'enfant Dieu doit être considérée comme « une renaissance ». L'enfant Jésus vient pour percer l'obscurité dans lequel se trouve plongé le monde avec les guerres, la haine, le vampirisme, les sectes ésoté-

riques. C'est pourquoi, le prêtre a invité l'ensemble des fidèles à « considérer leurs cœurs comme la crèche dans laquelle Jésus est né », afin que tous soient délivrés de l'esclavage du péché. Concluant son homélie, l'abbé Jean-Paul Chimatu a relevé qu'avec la naissance de Jésus, le monde est appelé à subir une transformation qui introduit les humains « dans le règne de Dieu, règne de justice, de partage, de vérité, d'amour, de fraternité, de solidarité, de lutte contre toute forme d'égoïsme. »